

# BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR



DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

2<sup>e</sup> TRIMESTRE 1997

Directeur : RON Ramòn

N° 66 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

## PRAYOLS 1997

C'est avec une nombreuse assistance et un soleil radieux que le samedi 31 mai a eu lieu la commémoration du 15<sup>e</sup> Anniversaire du Monument élevé à la mémoire des Guerilleros morts pour la FRANCE.

L'Amicale était très heureuse de la présence de Mme ETTORI Jeanne, vice-présidente du Conseil Général de l'Ariège, M. BEL Jean-Pierre, conseiller régional, M. GALES Michel, maire de PRAYOLS, du Conseil municipal et la population de PRAYOLS, des représentants des Associations d'Anciens Résistants, Combattants et Déportés, avec leurs porte-drapeaux. Ainsi que celle de M. VIGNETTES Raoul, représentant le Bureau National de l'A.N.A.C.R., M. BORIES JEAN, président de l'A.N.A.C.R. de la HAUTE-GARONNE, M. TONELLI Vincenzo, président de l'Association Française d'Anciens Combattants GARILBADIENS et M. GARCIA-ABAD Antonio, consul général d'ESPAGNE.

Des personnalités officielles civiles et militaires, respectant l'obligation de réserve en cette période électorale, se sont excusés. La cérémonie a débuté par le traditionnel dépôt de gerbes, suivie de la sonnerie aux morts et la minute de silence, ponctuée par la Marseillaise.

M. Antonio GARCIA-ABAD, consul général d'ESPAGNE, devant quitter son poste prochainement, s'est adressé aux Guerilleros pour leur faire ses adieux, en les assurant que les cinq années passées parmi eux à TOULOUSE, resteront gravées dans sa mémoire, comme parmi les meilleurs moments de ses fonctions, car il s'y est fait beaucoup d'amis.



Ensuite c'est M. FALGUERA N., président de l'Amicale, qui a pris la parole pour commémorer le sacrifice de nos camarades pendant les années noires de la Guerre 1939/1945, qui d'ailleurs pour certains d'entre eux avait commencé en 1936 en ESPAGNE.

L'Amicale a remercié vivement Madame et Monsieur les élus, M. le Maire, son conseil municipal et la population de PRAYOLS. Les représentants des Associations, leurs porte-drapeaux, ses amis, les Guerilleros et leurs familles, venus des quatre coins de France : AUDE, ARIEGE, HAUTE-SAVOIE, ILE-DE-FRANCE, TARN, TARN-ET-GARONNE, GARD, INTER-GIRONDE, par train ou voiture et deux autocars de la HAUTE-GARONNE et PYRÉNÉES-

ORIENTALES. Ajoutant que cette présence leur fait chaud au cœur de constater que les années passent, mais l'esprit de la Résistance et le respect envers nos disparus sont toujours présents.

Le verre de l'Amitié a clôturé cette émouvante cérémonie.

De retour vers FOIX, une délégation avec VILLAJOS Fernando « TOSTADO » en tête a déposé un bouquet sur la tombe où reposent des Guerilleros morts au combat. Guerilleros, famille et amis ont participé au repas servi au Restaurant LONS à FOIX, où 140 convives ont exprimé leur fraternité, dont la joie de se retrouver une fois de plus était évidente et le souhait de se revoir l'année prochaine fut unanime.

J. RAMOS

# ALLOCUTION DE FALGUERA N. président de l'Amicale

Monsieur le Maire,  
Mesdames,  
Messieurs,  
Chers amis et camarades,

L'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France-FFI, remercie tout particulièrement les Autorités Civiles et Militaires, les Présidents et Responsables des diverses Organisations d'Anciens Combattants et de Résistants, leurs Porte-Drapeaux, Monsieur le Maire, la Municipalité et la population de PRAYOLS, et tous ceux qui se sont joints à nous en cette journée, sans oublier ceux, qui, tenus par l'obligation de réserve, nous ont fait parvenir leurs excuses.

Nous célébrons, aujourd'hui, le XV<sup>e</sup> Anniversaire de l'Inauguration de ce Monument. Fidèles à leurs engagements, les anciens guerrilleros, sont venus, depuis, chaque année, rendre hommage au souvenir de ceux qui sont morts pour la France et la Liberté. Le Monument National des Guerrilleros, rappelle, pour la postérité que des hommes et des femmes se sont battus pour des valeurs universelles, telles que la démocratie et le respect de la dignité humaine. Il y a quinze ans, notre mission principale, qui était celle de matérialiser ce fait dans la pierre, paraissait presque irréalisable. Mais, tous les obstacles ont été vaincus grâce à la ténacité de tous. La municipalité de PRAYOLS et les autres collectivités y ont généreusement participé.

Cette effigie du guerillero barrant le passage à la tyrannie, symbolise la générosité de toutes ces femmes et de tous ces hommes d'Espagne et de France qui ont donné leur vie pour la même cause.

Il rappelle la somme de souffrances endurées par ces hommes qui, hors de leur patrie, n'hésitèrent pas un instant à se ranger aux côtés de ceux qui, dans la Résistance, luttaient pour cette Liberté, chère à tous les peuples, face aux mêmes agresseurs qu'ils avaient combattu en Espagne.

Ce Monument, témoigne aussi de la volonté des combattants survivants à renforcer les liens d'amitié. Il restera sous la protection de la population de PRAYOLS, témoin oculaire des batailles passées, qui attestent la vaillance de nos compatriotes, l'esprit de sacrifice, la combativité et la fraternité avec leurs frères de combat contre l'oppression nazie.

Camarades anciens guerrilleros, en défendant la République Espagnole, vous défendiez la liberté et la démocratie, vous et

ceux qui furent vos compagnons d'armes, sauvèrent l'honneur de l'Espagne outragée par le fascisme durant les quarante années les plus sombres de son histoire.

En exil, si on sait le sort qui nous fut réservé, on sait aussi que l'on retrouva vite dans les rangs de la résistance, ceux-là même qui avaient combattu le fascisme sur le sol espagnol.

En tenant ces propos, nous ne tenons pas à privilégier la mémoire de tel ou tout autre mouvement de la Résistance. Nous voudrions, comment dire, ne pas négliger aucune occasion qui nous soit offerte pour témoigner des faits qui ont été minimisés ou passés sous silence sur le rôle joué par les Espagnols au sein de la Résistance. Ainsi nous contribuerons à mieux défendre la connaissance de la mémoire, car hélas, beaucoup sont encore ignorants des souffrances et des luttes que les résistants ont menées.

Avec la Libération et la Victoire sur le Nazisme, notre cœur se remplissait d'espérance, nous pensions que le cauchemar vécu sous l'occupation était à jamais révolu, et si l'espérance dans les idéaux de démocratie et de liberté continue de faire son chemin, force est de constater, qu'aujourd'hui, le monde vit une période noire, pleine de violences, de désespoir et d'incertitudes. Plus que jamais nous nous devons d'être vigilants pour que tout cela ne tourne à la catastrophe.

Nous avons affronté la ténébreuse nuit faite de doute et d'épouvante. Nous l'avons bravée avec générosité et enthousiasme, avec la ferme décision d'arriver, même au prix du suprême sacrifice, à la libération de la France et au triomphe de la démocratie face à la barbarie nazie.

Il nous appartient à tous de défendre et de maintenir les valeurs universelles comme sont celles de faire respecter les droits de l'homme, et la dignité humaine.

C'est pour ces raisons, en souvenir de ceux que nous honorons aujourd'hui, faisons que plus que jamais, l'amitié et la fraternité qui unissent les anciens résistants, soient le gage de notre fidélité aux idéaux de la Résistance.

Honneur à la mémoire de tous ceux qui sont morts pour la France.

Vivent la Liberté, la Démocratie et la Paix !

N. FALGUERA

## Recherche

Le camarade FERETTI Henri, qui était Sergent dans la 35<sup>e</sup> Brigade de la 102 Division, souhaiterait avoir des nouvelles de camarades ayant été avec lui dans les Maquis de la Vallée d'Aure et de Saint-Lary (H.-P.).

Avec qui, après la Libération il a gardé des prisonniers allemands à Cauterets et a fait une entrée en ESPAGNE jusqu'au environs de Pamplona.

Parmi eux, le Capitaine TORIBIO DE FARRAS, originaire de Barcelona. Du

Lieutenant CANALES Redemption, surnommé PETACA et de JUAN dit PEPIN.

La famille de celui-ci, l'avait hébergé à sa sortie du Camps de Gurs.

D'autre part, s'il y a, avec ces informations, des camarades qui croient le reconnaître, ils peuvent entrer en contact avec lui à l'adresse suivante : FERETTI Henri, bât. A 1 B, La Caravelle, avenue du Golfe, 13110 Port de Bouc.

L'Amicale vous en remercie d'avance.

Le Directeur

*En Prayols hay un monumento  
En recuerdo de otros tiempos  
Arboles inmensos crecen en su alrededor  
y flores que dan olor  
que brillan por su color,  
rojo como la sangre  
que en esa tierra se derramó.  
Dicha sangre siempre está viva  
por eso crece la flor  
por eso se siente el olor  
de quienes perdieron la vida  
en defensa del honor  
y también de la justicia  
Por una Francia mejor  
eso es lo que representa  
el Monumento de Prayols*

GANDIA

# CÉRÉMONIE ESPAGNOLS, ILS COMBATAIENT POUR LA FRANCE

*Chaque année, au printemps, une cérémonie patriotique réunit en toute simplicité, avenue de Genève, les anciens combattants républicains espagnols et leurs amis.*

Sur le monument de granit, une phrase courte rappelle simplement : « Aux Espagnols morts pour la liberté, dans les rangs de l'armée française et de la Résistance 1940-1945 ». En fait, ce jour-là, les anciens combattants républicains évoquent deux mémoires, liées à leur histoire. Cette année, ils ont commémoré le 66<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de la république espagnole – c'était le 14 avril 1931 – et, à cette occasion, ils évoquent aussi la mémoire de ceux de leurs, présents aux combats du Plateau des Glières, où les résistants espagnols ont lutté au coude à coude avec leurs camarades français.

Autour de José CABALLERO, leur président, et de leur drapeau aux couleurs de la république espagnole, ils ne sont plus qu'une poignée. Ceux qui « étaient aux Glières » portent l'insigne distinctif de l'association des rescapés. Parmi les personnalités présentes, le colonel Louis JOURDAN, président des anciens des Glières, ne manque jamais cette cérémonie.

Dans le cadre de ce souvenir, il a rappelé en aparté que des républicains espagnols se sont engagés dès 1939 dans la légion étrangère, pour continuer le combat contre le fascisme. « Ils étaient plus de 400 dans les rangs de la 13<sup>e</sup> demi-brigade de légion étrangère à Narvik, lors de la campagne de Norvège, au printemps de 1940. Ils ont participé ensuite à tous les combats des forces françaises libres (FFL). Ils formaient une partie de l'avant-garde des unités de la 2<sup>e</sup> D.B., lors de la libération de Paris. Les half-tracks de ces compagnies d'infanterie portaient

les noms de "Madrid", "Brunete", "Teruel", "Ebro", "Guernica" et même "Don Quichotte". Ils ont poursuivi jusqu'au bout. Quelques mois plus tôt, en mars 1944, les républicains espagnols avaient constitué la section "Ebro" du maquis des Glières ; ils étaient cinquante-six et ils ont participé jusqu'au bout à la défense du plateau. »

Leur mémoire est entretenue fidèlement par leurs descendants. Georges GARCIA dont le père Fernand était aux Glières, l'a réaffirmé dans son allocution : « Nous sommes les fils et filles de ces hommes et de ces femmes qui avaient été les premiers en Europe à prendre les armes contre le fascisme, dès 1936. Ils perdirent la guerre mais ne se sentirent pas vaincus. Ils continuèrent leur lutte de l'autre côté des Pyrénées avec la même persévérance, car ils savaient qu'ils luttaient pour une cause universelle. Plus de 4 000 républicains espagnols donnèrent leur vie pour la libération de la France, leur terre d'asile. Tant de sacrifices ne peuvent rester dans l'oubli. »

Au premier rang des personnalités présentes, André FUMEX, vice-président du Conseil Général, Jean-Denis ROCHE, maire adjoint d'Annecy, le lieutenant-colonel НУНОТ, président de l'UDAC, ont déposé la gerbe du souvenir en compagnie de José CABALLERO. Les porte-drapeaux et les emblèmes des associations combattantes entouraient le monument de l'avenue de Genève.

Jacques TIOLLIER

## PRAYOLS 1997

Ce 31 mai dernier, devant le Monument National des Guerrilleros à PRAYOLS (Ariège), dont c'était le XV<sup>e</sup> anniversaire de son inauguration, nous avons eu la joie de nous retrouver, pour une journée du souvenir réservée à la mémoire de nos compagnons et camarades de combat tombés en défendant leur idéal et la Liberté.

PRAYOLS, est le lieu où l'on revoit l'ami longtemps perdu de vue et avec lequel on échange des souvenirs. PRAYOLS, est devenu l'endroit qui atteste l'engagement et l'existence des guerrilleros espagnols et leur combat, pendant les heures sombres de l'occupation, pour la libération de la France.

C'est à PRAYOLS, que nos amis français tiennent à nous témoigner de leur reconnaissance et affection, et ceci, tous les ans, depuis l'inauguration de Monument.

La cérémonie a été un succès, et nous étions aussi nombreux, malgré que célébrée en période électorale, ce qui im-

posait à certaines autorités civiles et militaires, l'obligation de réserve. Il faut croire, que l'intérêt que nous témoignent nos amis à rendre hommage à nos morts est toujours tenace.

On a parlé, aussi, entre nous, de l'Amicale et du Bulletin, et de ce que représentent, l'une et l'autre pour faire mieux entendre la voix des anciens guerrilleros. De tout faire pour la survie et le bon fonctionnement de l'Amicale, garante de la mémoire qui manifeste l'existence des guerrilleros espagnols et leur combat pendant les heures sombres de l'occupation allemande et du régime de Vichy.

Il est à remarquer, que nos amis français, sont étonnés et ravis de constater, que malgré l'érosion due à l'âge, à la maladie et à l'éloignement, nous sommes là, chaque année, par un sursaut d'orgueil. Nous pouvons leur assurer, que tant qu'il restera des survivants, nous témoignerons devant les jeunes générations.

Mais cette magnifique cérémonie ne serait pas sans l'Amicale et son bon fonctionnement, et celui-ci n'est possible que grâce à l'abnégation de quelques camarades qui se dépensent sans compter. Ni travail ni sacrifices ne les rebutent. Ils sont conscients qu'il faut pallier la défaillance des uns, le vieillissement et la maladie qui éclaircissent nos rangs par un surcroît de travail, travail qu'ils accomplissent dans l'ombre, mais combien efficace. C'est grâce à eux que des journées comme celles que nous venons de vivre sont possibles.

Il n'y a pas de miracle chers amis ! Aujourd'hui l'occasion nous est donnée de témoigner notre gratitude envers tous ceux, ils se reconnaîtront, qui permettent que l'Amicale vive !

Chers amis et camarades, avec votre aide, il sera fait pour le mieux.

Dans l'attente, à PRAYOLS l'année prochaine !

N. FALGUERA

# La localidad gala de Annecy homenaja a los republicanos españoles que lucharon en Francia

*Los actos de homenaje se enmarcaron en unas Jornadas Culturales sobre la acción de los españoles en el Alto Saboya*

«**A**nnecy es una ciudad con memoria», según afirmación de su primer teniente alcalde, Jean Regis, inaugurando el ciclo de actividades que se han desarrollado en la localidad en recuerdo de los republicanos españoles que combatieron en Francia. «Nunca olvidaremos –añadió– a cuantos cruzaron la frontera por la libertad. Pueden estar seguros que no dejaremos de cultivar su recuerdo entre nuestros conciudadanos».

Palabras del primer teniente de alcalde que la Federación de Asociaciones y Centros de Españoles Emigrantes en Francia (FACEEF) considera que están «cargadas de sentido» pues, dice, «Annecy decidió en 1946 levantar, en una plaza céntrica de la ciudad, uno de los monumentos más importantes que existe en Francia en memoria de los españoles». Un monumento realizado por Baltasar Lobo que es visitado dos veces, al año por las autoridades civiles y militares de la región del Alto Saboya para rendir honores a los combatientes y en especial a los que se distinguieron en el Plateau de Glières, donde operaba uno de los grupos que más estragos causaron al nazismo.

## Actos de homenaje

Los actos de homenaje se enmarcaron en unas Jornadas Culturales sobre la acción de los españoles en el Alto Saboya durante los años de la ocupación, en las que se exhibió una exposición sobre los Republicanos Españoles en Francia organizada por la Amical de Resistentes Españoles en colaboración con la Alcaldía de Annecy y de la FACEEF, y varias proyecciones de vídeo.

## Adhesiones

La iniciativa contó con la adhesión de numerosas autoridades locales que visitaron la exposición en el Forum-expo de Bonlieu. Entre ellos, además del teniente alcalde de la ciudad, los alcaldes de cinco localidades vecinas, el coronel Louis Jourdan, el lugarteniente coronel Pierre Louis Hout, la viuda de Tom Morel, que fue prestigioso responsable del maquis en el Plateau de Glières, y varios supervivientes que recordaron algunas de las acciones en las que se vieron involucrados hace 51 años.

El presidente de la Amical de los Resistentes Españoles, José Caballero, agradeció a las autoridades municipales su aprecio a la labor de los republicanos españoles «tanto más porque dicha actitud contrasta con el olvido en el que se ha dejado a los combatientes españoles en otras ciudades de Francia. Y eso a pesar del papel decisivo que éstos jugaron en la Resistencia y, luego, en la liberación de numerosas ciudades, incluida la capital y Estrasburgo, último reducto en manos de los ocupantes», recordando que el tributo pagado por los españoles se eleva a más de cincuenta mil muertos contando a los que perecieron en los campos de exterminio.

Estimulada por el éxito de la iniciativa, la Amical de los Resistentes Españoles de Annecy proyecta otras actividades sobre temas hispánicos para los que cuenta ya con el apoyo del Centro de Exposiciones de Bonlieu y con el de varios municipios de la región.

## GUERNICA... IL Y A 60 ANS

**L**e lundi 26 avril 1937, vers quatre heures et demie de l'après-midi, alors que GUERNICA petite localité de la province Basque de Biscaye, regorgeait de paysans venus assister au traditionnel marché du début de la semaine, les cloches de toutes les églises sonnèrent à la volée pour annoncer une alerte aérienne.

Aussitôt, des milliers de personnes – la cité comptait près de six mille habitants auxquels s'ajoutaient trois mille réfugiés, plus les habitants visiteur du lundi – gagnèrent caves et abris, sans se douter le moins du monde qu'un nombre élevé d'entre eux n'en sortiraient pas vivants.

Un quart d'heure s'était à peine écoulé depuis le début de l'alerte qu'un avion Heinkel 111 survola la ville. Quelques explosions retentirent dans le quartier de la gare. Après quoi il disparut et revint accompagné de trois appareils du même type, volant très bas, lâchèrent à leur tour des bombes et un tapis de grenades incendiaires.

Ce n'était là qu'un lever de rideaux.

Ces trois avions, ne formaient, en effet, que la toute première ronde d'un carrousel d'enfer. Ils furent suivis de trois escadrilles de Junkers 52, les vieux spectres de la Guerre d'Espagne, et de nombreux chasseurs Messerschmitt BF 109. Au total, quarante-trois appareils prirent part à la mission, qui se solda par un lâcher de plus de cinquante tonnes de bombes, dont trois mille engins incendiaires et de bombes de cinq cents kilos, poids considérables pour l'époque.

Accompagnés de chasseurs Heinkel 51, se laissant tomber en piqué pour mitrailler les habitants qui tentaient de s'éloigner de la ville en flammes, les bombardiers allemands se relayant ne cessèrent leur funèbre ballet que vers huit heures du soir. Dans la nuit printanière, où le vent soufflant en tempête activait les innombrables foyers allumés par les engins incendiaires. GUERNICA évoquait une gigantesque torche dont les lueurs rougeoyantes pouvaient être aperçues à une vingtaine de kilomètres alentour.

Le spectacle était terrifiant, des maisons s'écroulaient. Il était tout à fait impossible même pour les pompiers, de pénétrer dans le centre. Le lendemain la plus grande partie de la ville brûlait encore.

Le bilan fut lourd, environ mille six cents tués et neuf cents blessés, le centre du village fût complètement détruit et brûlé. Cependant le Parlement Basque et le fameux chêne, ne furent pas touchés.

GUERNICA ne se distinguait pas des autres villages de cette contrée vallonnée. Elle était célèbre depuis des temps immémoriaux, comme le foyer des libertés basques, le « Parlement des sénateurs basques » tenait traditionnellement séance au pied du fameux chêne de GUERNICA. Elle n'avait pas de défense antiaérienne d'aucune sorte. De toutes les cités du pays Basque, était la plus ancienne. La destruction de GUERNICA fut ressentie par les Basques et par une grande partie de l'opinion mondiale, où l'indignation fut profonde, comme un acte attentatoire à l'identité d'Euzkadi, à ses traditions ancestrales.

Les faits furent attestés par le Consul de Grande-Bretagne, ainsi que les correspondants étrangers, qui se trouvaient alors en pays Basque. Néanmoins les fascistes tentèrent de rejeter sur les troupes républicaines la responsabilité de la destruction de GUERNICA.

Le 17 avril 1937, le chef des services de presse et de propagande franquiste, déclara que les Basques avaient eux-mêmes fait sauter GUERNICA.

Le même jour, le président du gouvernement autonome basque José Antonio AGUIRRE, déclarait « J'affirme que durant trois heures et demie, des avions allemands ont bombardé avec férocité sans pareille, la population civile de la ville héroïque de GUERNICA, la réduisant en cendres, pourchassant à la mitrailleuse femmes et enfants qui succombèrent en grand nombre, tandis que le reste des habitants, pris de panique s'enfuyait ».

AGUIRRE ment ; proclama radio SALAMANCA. Tout d'abord il n'y a pas d'aviation allemande en ESPAGNE nationaliste. Nous n'avons pas brûlé GUERNICA. L'ESPAGNE de Franco n'incendie pas les populations.

Il est aujourd'hui acquis, indiscutable, que l'auteur des premières accusations de « mensonges » proférées contre le président AGUIRRE, ne fut autre que le « Generalísimo » lui-même. Accusations que son fidèle chef de la censure militaire se chargea de propager dans le monde occidental, et qui trouvèrent un écho dans de grands journaux conservateurs et catholiques.

Bien que la lumière eût été faite sur l'identité des auteurs du massacre de GUERNICA, le « Generalísimo » de qui la légion Condor dépendait, continua d'attribuer aux « Rouges » la responsabilité du massacre du 26 avril.

La destruction de GUERNICA par l'aviation allemande ne commença d'être reconnue à demi-mots par certains généraux franquistes qu'au début des années 1960, lors de la publication de leurs mémoires de guerre.

Au « mensonge initial », succéda la technique du maquillage des faits et des responsabilités.

C'est ainsi que les nationalistes et les allemands, lancèrent une intense campagne de mystification où l'on vit fleurir la thèse selon laquelle ni Franco, ni Mola n'étaient au courant des préparatifs et

des plans de bombardement de la ville et que, lorsque le « Caudillo » fut informé du massacre, il prit à partie, violemment, le chef de la légion Condor.

Mais un document publié en 1970, porta un rude coup à cette version.

Daté du 7 mai 1937, ce document, est un télégramme envoyé par le G.C.G. de Franco à la légion Condor, pour que celle-ci informe Berlin. Dans ce document officiel, il apparaît que le raid du 26 avril 1937 eut lieu à la demande du haut commandement de l'aviation nationaliste, laquelle dépendait directement du « Generalísimo » qui de surcroît avait un droit de regard absolu sur les plans d'opération de la légion Condor. Sa teneur mit un point final à la controverse historique ouverte à propos des responsabilités du raid et démasqua l'imposture du général Franco.

Des années plus tard, l'as de l'aviation allemande Adolf GALLAND, fut le premier à admettre que les allemands étaient les responsables. Von RICHTHOFEN, chef d'état major de la légion Condor, écrira de l'opération du 26 avril : « Qu'elle fut la plus réussie de toutes celles effectuées par ses bombardiers depuis le 30 mars 1937 », date de l'offensive franquiste contre le pays Basque.

GUERNICA suscita une violente controverse internationale. Quelques temps auparavant, on avait demandé à PICASSO de peindre une fresque pour le Pavillon Espagnol à l'Exposition Internationale de PARIS de 1937, prenant comme sujet les horreurs de la guerre, incarnées par la destruction de GUERNICA, il réalisa ainsi celle qui est probablement la plus célèbre de toutes ses œuvres.

Vingt prêtres Basques, rédigèrent à l'intention du Pape une lettre dans laquelle ils disaient, qui, avait détruit GUERNICA. Deux d'entre eux, se rendirent au Vatican, porteurs de cette missive. Celle-ci fut remise au Pape, mais ils ne furent reçus que par le Cardinal PACELLI, secrétaire d'Etat de la Papauté – à la condition cependant qu'ils ne fissent nulle allusion à l'affaire qui les amenait à ROME. Mais lors de l'entrevue avec le Cardinal, les deux Basques ne purent s'empêcher de parler de GUERNICA, et PACELLI, en leur rétorquant froidement « l'Eglise est persécutée à BARCELONE », les reconduisit jusqu'à la porte.

Si l'esclandre international causé par la thèse franquiste, se retourna assez vite contre le régime de Franco, l'impact sur la

population Basques fut considérable. D'une part, le nombre de victimes, la destruction de la « ville symbole » et la menace d'un sort semblable pour BILBAO, portèrent un rude coup au moral des habitants d'Euzkadi.

D'autre part, la dimension même de ce massacre prémédité, renforça la volonté de lutte des Basques et leur aversion pour le régime qu'incarnait Franco.

Le massacre de GUERNICA n'allait pas avoir que cette double répercussion.

Lorsque GOERING accueillera en juin 1939, la légion Condor à son retour d'ESPAGNE, il déclarera « La flotte aérienne était obligée d'incendier pour montrer au monde de quoi elle était capable.

GUERNICA n'avait été qu'un avertissement, et l'EUROPE devait bientôt en subir la confirmation sanglante.

GUERNICA dépassait le cadre du pays Basque. Elle préfigurait le bombardement des villes ouvertes et ne tarderait pas à devenir une des composantes de la « Guerre totale » qui de 1939 à 1945, embrase l'EUROPE et l'ASIE, et qui, de la destruction de COVENTRY mènerait à l'Holocauste nucléaire d'HIROSHIMA.

GUERNICA marque ce tournant et constitue de ce fait la date charnière d'un nouveau type de stratégie se donnant pour but, la capitulation de l'ennemi par la terreur. L'attaque barbare du 26 avril 1937 contre GUERNICA, immortalisée par PICASSO, est encore vivante dans les mémoires.

Pour la première fois, soixante ans après le bombardement par l'aviation nazie de la ville Basque Espagnole, l'Allemagne, par la voix de son président a reconnu sa culpabilité.

Dans une déclaration lue le 27 avril 1997 à GUERNICA s'adressant aux victimes, aux survivants, à leurs familles, en leur priant d'accepter la réconciliation, il a déclaré : « Le nom de cette ville est devenu le symbole d'une guerre menée contre une population civile sans défense et d'une manière aussi horrible qu'inprévue ». « En conséquence » a-t-il poursuivi, « je veux me confronter à ce passé et reconnaître expressément l'implication coupable des pilotes allemands. A vous, survivants de cette attaque, à vous, témoins de l'horreur subie, j'adresse mon message du souvenir, de la solidarité et du deuil. »

José GOYTIA

## NECROLOGIA

L'Amicale des Anciens Guerilleros Espagnols en France-F.F.I. est attristé d'apprendre le décès d'un grand ami.

Le camarade Robert VOLLET, secrétaire général de l'A.N.A.C.R. est décédé le 16 juin à la suite d'une brève maladie.

Membre du Mouvement Combat et du réseau Péricle's, Robert VOLLET était devenu le chef du secteur Indre-Est de l'Armée Secrète. Lieutenant-Colonel F.F.I. il était Officier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, titulaire de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance.

Secrétaire général de l'Association, notre camarade en dirigeait le service juridique et tint un rôle de premier plan dans l'élaboration de notre doctrine en matière de reconnaissance des services de Résistance. Il siégeait d'ailleurs à la Commission National C.V.R. et au Conseil d'Administration de l'Office National.

Quant à ses activités internationales, Robert VOLLET, membre du Bureau de l'U.F.A.C. et vice-président de la F.I.R., a été le rapporteur des rencontres Européennes et Mondiales organisées par les quatre Confédérations Internationales d'Anciens Combattants. L'Amicale très touché par cette perte, s'associe en ces moments pénibles, à la douleur de Madame VOLLET en l'assurant de notre amitié.

Nous adressons aussi au Bureau National de l'A.N.A.C.R., qui nous a communiqué cette triste nouvelle, nos plus profonds regrets pour la disparition de cet homme admirable, qui a toujours été fidèle au combat pour la défense des Droits de l'Homme.

Le Bureau National

## DESPEDIDA DEL CONSUL



El 31 de Mayo de 1997, la Amical de antiguos guerrilleros españoles FFI que combatimos en Francia contra los ocupantes nazis, durante la 2º guerra mundial, hemos celebrado el 15 aniversario de la implantación del Monumento de Prayols, el cual es en la actualidad conocido en todos los países democráticos del mundo.

A pesar de la avanzada edad de los supervivientes de la época, allí se encontraron unos 300 hombres y mujeres, de entre nosotros, todos con sus cabellos blancos o sin ellos, con sus inmensos problemas a causa de la edad pero con un espíritu joven, olvidando ese pasado de luchadores por la libertad aspirando a un mundo mejor del que nuestra generación conoció.

Muchos amigos franceses y españoles, nos acompañaron para celebrar dicho aniversario que como cada año se convirtió en una fiesta de familia.

El recuerdo y la satisfacción de nuestra victoria que fue la victoria de los pueblos libres contra las dictaduras fascistas, nos hacen olvidar, por unos momentos, nuestro pasado difícil y nuestra pena hacia nuestros compañeros que perdieron su vida defendiendo la sagrada causa de la libertad.

Entre ellos se encontraban jóvenes nacidos después de dicha contienda, a quienes se les agradeció su presencia a dicho acto.

Entre nosotros se encontraban jóvenes nacidos después de nuestra contienda de seis años de guerra entre España y

Francia que asistieron a dicho acto. Uno de ellos fue Don Antonio GARCIA ABAD, Ministro plenipotenciario y Cónsul General de España en Toulouse. Su presencia fue enormemente apreciada y en particular las palabras que pronunció en honor a la lucha y a los que dieron su vida para que los pueblos vivan en paz. Hizo elogio al cumplimiento de estos a su deber en defensa de los derechos del hombre en las condiciones las más sinceras y desinteresadas.

Por la misma ocasión se despidió de todos nosotros con quien durante los 5 años de su instancia en Toulouse nos ha frecuentado y participado a nuestras diversas fiestas conmemorativas y comidas fraternales, a continuación nos dijo : « me marcho para cumplir mi misión donde sea destinado pero no olvidare la consideración que habéis tenido hacia mi y el obsequio que me hacéis estará presente en mi despacho donde quiera que vaya. » A lo que el Presidente de nuestra Amical le agradeció en su intervención, en nombre de todos los antiguos combatientes españoles y franceses.

Como final de dicho acto, en mi calidad de Presidente del Comité Departamental de los Guerrilleros de la Haute-Garonne, se me acordó el honor de hacerle entrega de la placa en bronce que representa el Monumento de Prayols que fue creado con motivo del 50 aniversario de la liberación de Francia, acto de simpatía que provocó gran emoción entre todos los presentes y algunos de entre ellos no pudieron retener que aparecieran lágrimas en sus ojos a la vez que estallaron inmensos aplausos.

Rafael GANDIA

# COTIZACIONES Y AYUDAS A LA AMICAL - BOLETIN N° 66

## HAUTE-GARONNE

NIETO Charles	300
ROCA Gonzalo	200
CIFUENTES Rafel	200
GAY Leonor	200
HORTONEDO Teresa	200
GUILLEN Wifredo	200
MORA Juan	200
NIETO Florentina	200
ESCRIBANO José	160
GARCIA Aurora	150
MARTIN Andrea	150
DE BLAS Vidal	150
AGUILERA Isabel	100
ALONSO José	100
BENAVENTE Manuel	100
BENITEZ Antonio	100
CELAYA Aurelio	100
CELAYA Avelina	100
CARMONA Manuel	100
DAMAS Manuel	100
DOPAZOS Odette	100
FERNANDEZ Jesus	100
FERNANDEZ Fernando	100
FUENTES Dominga	100
GALVAN Rosa	100
GALVAN-DAMAS Angelita	100
GALVAN Jacques	100
GANDIA Rafael	100
GARCIA Antonio	100
GOMEZ Justa	100
GARCIA Francisco	100
GARCIA Gerardo	100
JIMENEZ J. Antonio	100
LOPEZ Saturnino	100
RAMOS Conchita	100
RAMOS Christian	100
RAMOS Ghislaine	100
RAMOS José	100
MERINO José	100
MORA-MUNOZ Francisco	100
PAREDES Lazara	100
PALACIOS Mercedes	100
RINCON Manuel	100
RODRIGUEZ Guillermo	100
RUIZ Henriette	100
RABADAN Baldomero	100
ROMERO Antonio	100
SANCHEZ Lorenzo	100
SAN JOSE Gervasio	100
TONELLI Vicenzo	100
VELASQUEZ Louis	100
ALONSO Nicolas	60
ALVAREZ Anastasio	50
CAYEIRO Marc	50
CUESTA Luisa	50
FARINA Camille	50
FERNANDEZ José	50
GALIANO Maria	50
GARCIA Francisco	50
GARCIA Fernanda	50
GARCIA Jesus	50
MARTINEZ Sagrario	50
MALDONADO Carmel	50
PITARQUE Christian	50
RON Ramon	50
RON Juliette	50
SORIANO Maria	50
VALLEJO José	50
DEL AMO Pablo	50
ARROYO Miguel	50
	<hr/>
	7 170

## ILE DE FRANCE

ARDINES Angel	200
GONZALES Pedro	100
RIBAS M. Louise	300
IBANEZ Carmelo	100
GRAU José	250
ALVAREZ Juan	150
MARTINEZ Angel	150
BOLEA José	150
FLORIA Pascual	150
GARCIA-MOC Francisco	200
BAQUEDANO Jacinto	400
GARCIA Nicolas	100
CABRERO Francisco	100
PONCE DE LEON Jesus	100
JOVE José	100
NASARRE Manuela	100
CLAVER Pilar	100
LARA Francisco	100
CASTANER José	100
MONTANE Jaime	200
LLERENA Andrés	150
GOYTIA José	250
HERNANDO Ramon	200
DESCARREGA Angela	130
LINARES Manuel	100
	<hr/>
	3 980

## TARN

ZAFRILLA Isabel	100
MILLA Jüaquin	100
RIBAZAL Ramon	100
GRINO Antonio	100
ORTIZ Enrique	100
VILLAJOS Fernando	70
RETAMAR Mariano	70
GONZALEZ Julio	70
MORCILLO Manuel	70
VINALS Juaquin	70
SANCHON Antonio	60
RODRIGUEZ Antonio	60
MORAL Roman	60
GRACIA Miguel	60
MARTINEZ Félix	60
LARA Juan	30
	<hr/>
	1 240

## TARN-ET-GARONNE

GONZALES Alonso	100
SAHUQUILLO Jesus	100
BULLIDO Gumersindo	100
ROMERO José	100
BARDES Jean	100
	<hr/>
	500

## PYRÉNÉES-ORIENTALES

ASENCIO Joseph	150
SENTIS Francis	100
MARTINEZ Henri	150
DAPERRE Julien	500
SASOT Antonio	150
SASOT José	150
GUTIERREZ José	150
RODRIGUEZ Diego	100
FONT Rose	100
BAUTISTE Michel	150
SABATIER Emile	200
SALVAT Richard	100
DOMENECH Francisco	100
PRECIADO Casiano	100

BOADA Joseph	100
SERRA Luisa	100
HERNAN Anne-Marie	150
Ros Marin	200
GARCIA Luis	1 000
SAYO Vincent	100
SAYO Dolores	100
LOISEAU Pierre	150
HSabate Odette	150
THIERY Gilbert	150
DI MARCO Jean	100
LOPEZ Seraphin	300
ESCALADA Albert	150
ANDUJAR Francisco	100
ROVIRA Louis	100
CODINA Arnaldo	120
ROBLES Cristobal	100
ROBLES Maria	100
ROBLES Michel	100
MORAN Augustin	100
VIGNETTES Raoul	200
RODRIGUEZ Marcel	100
ANDREU Pierre	100
VALETTE Alexis	100
GEROLA Antoine	200
ROSTAND Jean	200
BALSEIRO Mercedes	100
MANZANO Pablo	100
FALGUERA Narcisse	200
SEMIS Josette	150
TOURNE Michel	120
PICO Henri	100
BRAVO Manuel	100
PONS Appolonia	100
LE BOURNOT Lise	100
FERNANDEZ Mariano	150
RUIZ Thérèse	100
ROCAYOURA Paulette	100
ARBOL Liliane	100
COLL Ramon	150
TOURNE André	200
FRAILE Félix	100
RAMIREZ Gregorio	200
LOPEZ Carmen	300
TOURLEQUE Julia	50
MAYANS Martial	150
BERNAL Joseph	100
CARRASCO Joséphine	100
SOLSONA Mercedes	100
SORS José	100
DIAZ Gonzalo	50
	<hr/>
	9 650

## INDIVIDUALES

DIAZ Porfirio	300
MARQUEZ François	200
WINTER Anita	300
COLADO Gregorio	200
HARDY-SERRA Antoinette	150
SERRA Domingo	150
ALZIEU Rosario	200
IMBERT Pierre	100
FERNANDEZ Encarnation	100
	<hr/>
	1 700

*Rectificatif. La liste des P.O. étant erronée dans le Bulletin n° 65, nous la publions telle qu'il fallait, en priant nos Camarades de bien vouloir nous excuser.*

*Le Bureau National et le Directeur du Bulletin remercient vivement tous ses Camarades et Amis pour leur fidélité envers l'Amicale.*

# LE SOUVENIR DE MARSOULAS

L'A.N.A.C.R. de la Haute-Garonne organisait le samedi 7 juin, la commémoration du massacre de Marsoulas. Elle assure chaque année un périple autour des lieux du souvenir situés dans le secteur de Cazères et de Salies.

C'est près d'une centaine de résistants, de déportés, de guerilleros et de garibaldiens qui se retrouvèrent devant la stèle de Cazères en présence du Maire de cette cité qui connut pendant l'occupation nazie, une intense activité résistante.

Ce fut ensuite devant la stèle de Mazères-sur-Salat en bordure de route qui longe la rivière, que l'on déposa la gerbe traditionnelle. Le président Jean Bories prononça comme il le fit d'ailleurs à Cazères, une courte allocution.

De là, le car et quelques voitures se dirigèrent vers le village martyr de Marsoulas où nous attendaient, après un service religieux et un court hommage sur les tombes des vingt-sept victimes, la population de ce paisible village.

La cérémonie se déroula devant une foule imposante et recueillie par le dépôt de gerbe et la minute de silence puis par une allocution du Maire de la Commune et de Jean Bories qui retraça brièvement la tuerie du 10 juin 1944 et qui mit l'accent sur les dangers de la recrudescence des idées nazies et de la nécessité d'impulser à la jeunesse la valeur des idéaux que nous

avons défendus : en Espagne d'abord contre le fascisme de Franco, puis sur tous les champs de bataille d'Europe et pendant la clandestinité en France.

C'est en cortège que l'on se dirigea ensuite vers la salle des fêtes où la municipalité nous offrait un amical et sympathique apéritif d'honneur.

La matinée s'est achevée comme il est d'usage par un repas fraternel servi à l'Hôtel de France de Mane, le menu y fut apprécié et la bonne humeur aidant, l'atmosphère y était des plus amicales.

L'après-midi fut marqué par deux courtes cérémonies : l'une devant la stèle de Saint-Michel puis sur celle – sur la route du retour – en bordure de la voie-rapide sur laquelle six noms de résistants de Cazères rappellent leur sacrifice. Signalons que le Maire de Saint-Michel et son conseil municipal nous offrait dans la salle des fêtes de sa charmante commune, des rafraichissements fort appréciés par le temps orageux qui nous épargna durant les cérémonies, d'averses toujours redoutées. C'est vers 19 heures que l'on réintégra Toulouse et tous nos camarades anciens résistants, anciens déportés, guerilleros et garibaldiens fraternellement unis et résolus se séparèrent manifestement heureux de se retrouver ensemble pour perpétuer la mémoire.

*A.N.A.C.R. de la Haute-Garonne*

Comme cité ci-dessus, l'Amicale des Anciens Guerilleros Espagnols en France-F.F.I. avec son porte-drapeau, a répondu présent à l'invitation de l'A.N.A.C.R. pour participer à cette rencontre du Souvenir.

Ce furent des cérémonies très émouvantes de par les faits qui furent rappelés, en particulier à MARSOULAS, ville martyr, dont les troupes de la Division DAS REICH, massacrèrent une bonne partie des habitants de ce petit village.

Les personnalités, civiles et militaires, les représentants des Associations d'Anciens Combattants, Résistants, Déportés accompagnés de leurs porte-drapeaux, rendirent un fervent hommage aux victimes de cette barbarie commise le 10 juin 1944 par les troupes nazis.

Conscients de la menace d'un possible retour des nostalgiques du nazisme, la jeunesse a été mise en garde, devant ces monuments représentatifs des horreurs passées, pour que la lutte continue afin d'éviter que cela se reproduise.

Nous disons, plus jamais ça. C'est à eux maintenant de prendre le relais, car nous ne sommes pas éternels et un jour viendra où ils seront seuls devant ses responsabilités.

J. RAMOS

## CONCOURS : RÉSISTER S'ÉCRIT AU PRÉSENT

*Les lauréats du concours départemental de la Résistance ont reçu leurs prix en présence de Pierre Izard, président du conseil général qui a rendu hommage aux enseignants et à leurs élèves pour cette œuvre du cœur et du souvenir. Cette année, le thème du concours était : « Les femmes dans la Résistance ».*

« **A** mi entends-tu... » C'est sur le chant des partisans toujours terriblement émouvant que s'est ouverte jeudi soir la remise des prix du concours départemental de la Résistance et de la déportation, organisée sous l'égide du conseil général au centre de congrès Diagona-Labège. Le chant des partisans mais aussi celui des marais et la ronde à la joie ont été interprétés avec beaucoup de cœur par la chorale du collège Jean Mermoz de Blagnac, dirigée par Mme MUCCIOLI.

### 1 449 candidats

Depuis plus de quarante ans, en partenariat avec l'inspection académique, le conseil général propose ainsi que collégiens et lycéens de Haute-Garonne, de participer individuellement ou collectivement à la rédaction d'un texte sur le thème de la Résistance. Une épreuve qui, à chaque fois, suscite un vif engouement parmi les jeunes ; pour preuve, ils étaient 1 449 encore cette année à y participer... Pierre

Izard, le président du conseil général a, à ce propos, rendu hommage aux enseignants qui incitent leurs élèves à réfléchir sur la dignité humaine et il a tout particulièrement félicité Alain Campourci, professeur d'histoire au collège Jean Mermoz de Blagnac, qui au fil de sa carrière a permis à quarante-huit de ses élèves de devenir lauréats de ce concours.

« Les femmes dans la Résistance » était cette année le thème proposé aux candidats ; Pierre Izard a ici rappelé le rôle capital des Marie-Louise Dissart, Marie-Claude Vaillant Couturier, Marianne Cohn, Sarah Fixman, Rosine Bet, pour redire encore comme l'une d'elles combien « résister est un verbe qui se conjugue au présent ».

Résister c'est ce qu'ont fait tous ces jeunes en participant au concours, a conclu le président du conseil général... précisant que 11 lauréats bénéficieront d'un voyage de 10 jours en République tchèque, en Pologne et en Autriche, du 21 août au 1<sup>er</sup> septembre.